

• **STYLE DE VILLE PARCOURS**

📄 **TEXTES : SONIA DESPREZ**

tendance

Les fondus du vintage

Le vêtement "vintage" est à la mode. Mais au-delà de la tendance, il y a tout un monde de passionnés. Les meilleurs fournisseurs de la capitale sont eux aussi de vrais amoureux : pour certains, c'est presque un mode de vie. Petite galerie de forts caractères... et de belles boutiques !



La Jolie Garde-robe

Marie Rouchès, femme délicate qui a sans doute des affinités avec sa clientèle chic et bobo du Marais, est éprise d'esthétique « *l'étais cadre dans une entreprise mais j'occupais tous mes week-ends à chiner vêtements et tissus* », ra-

conte-t-elle Elle décide donc, un jour, d'ouvrir sa propre boutique comme elle a fait une école de commerce, elle a de la ressource On y trouve des vêtements anciens de grandes marques, tissus, foulards, chaussures (40 à 350 € pour une paire de Lagerfeld comme

neuves), accessoires (sacs à partir de 60 € environ), bijoux fantaisie (30 à 350 €)

« *Je choisis au feeling une esthétique qui me plaît, un détail intéressant. Je ne me soucie pas de la mode, même si je m'intéresse à la demande Par exemple, le public*

31/05/10 A NOUS



Photo Samia Desprez

2.



Photo Samia Desprez

3.

a redécouvert Saint Laurent, donc j'en propose beaucoup en boutique » Elle a stocké durant plus de dix ans avant de se lancer, et c'est un atout car, tous vous le diront, les pièces de qualité se raréfient tragiquement. Il y a tous les prix, pour qu'une étudiante qui cherche une pièce rare ait aussi sa place dans la boutique de Marie Rouchès : des robes, par exemple, de 50 à 350€ (à ce prix, un incroyable modèle de Gianfranco Ferré en maille et python). Le lieu porte bien son nom : c'est joli. Charmant, même.

15, rue Commynes, 3°.

Tél. : 01 42 72 13 90 ou 06 80 91

33 55, ouvert du mardi au samedi de 13 h à 19 h 30.

FrJp, design et vintage

FrJp, pour France et Japon, les deux pays de Nobuko Nishimura : ancienne styliste, qui règne sur une petite boutique sobre mais pleine de trésors et se dévoue à ses clients avec beaucoup de gentillesse. Quand elle a ouvert en 2004, elle faisait un peu de design nippon en plus du vintage. Maintenant, à part une ligne de lingerie créée par une Japonaise, **le stock est surtout français et un peu américain : de 1900 à 1990**, pas forcément des marques, même si l'on peut trouver des pièces comme des robes Courrèges de 69 (1200 à 1500 €), ou un ensemble robe-jupon-étole Chanel de la fin des années 60 (3 850 €).



Pas de panique, il y a aussi des robes à 120 €. Et un accent mis sur les années 20, 30 et 40, des marques pour les années 60 à 90. Et puis des choses pour garçons, ou unisexe, du stock militaire (par exemple, des uniformes de la guerre d'Algérie), et du casual bleu de travail ou linge de corps en coton des années 40, jeans et Converse d'époque (« *made in USA, c'est devenu rare !* »), Adidas fabriqué en France (« *un vrai truc de collectionneur* ») Il y a aussi des sacs sans griffe à 60 €, ou le fameux Birkin (le sac star d'Hermès), jusqu'à 4 500 € selon l'état. Nobuko sert mieux les petites tailles, et habille beaucoup de garçons. La simplicité de ce lieu et de cette femme font du bien.

8, rue de la Vrillière, 1^{er}. Tél. : 01 42 96 11 48. Ouvert du mardi au vendredi de 11 h à 19 h 30, le samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous. www.frjp-boutique.com.

Chic Office

Au début, trois copines trentennaires, amoureuses de belles vieilles fringues, et dont l'une travaille dans le cinéma, décident d'écumer les garde-robes de leurs mères pour monter un stock de location vintage, avec une prédilection pour les tenues couture des années 60 à nos jours. Très vite, elles bifurquent vers la vente, et s'ins-

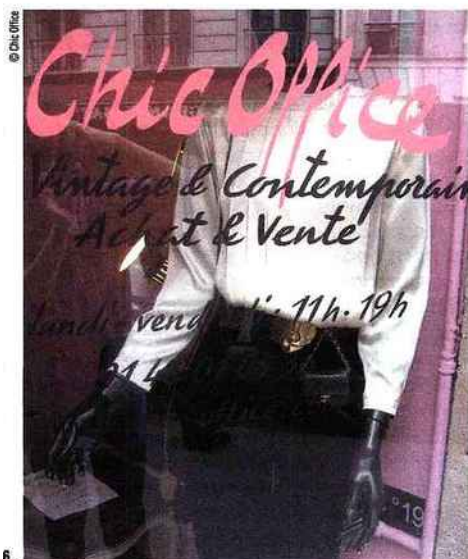
talent au cœur de Drouot, quartier des ventes aux enchères (« *Les clients adorent, ça les change des tableaux et du mobilier* »)

Le stock s'affine naturellement pour se cristalliser sur « les années Palace »,

la boutique étant d'ailleurs toute proche de cette salle de spectacle et ancien club mythique : robes de jour ou de soir sophistiquées, pas classiques, des pièces originales, et surtout « *des modèles d'époque mais qui collent bien à la mode d'aujourd'hui* ». De 40 à 1 000 €, on trouve à tous les prix des articles griffés ou anonymes. Les stars "eighties" sont à l'honneur : Alaïa, Mugler, Montana, Gaultier, YSL, Valentino, Ungaro. « *En gros, toute la couture, et on évolue parfois vers des pièces récentes : pourquoi pas Elbaz pour Lanvin ou Chesquière pour Balenciaga, si c'est une pièce spectaculaire, en avance sur son temps ?* »

Elise, Sarah et Charles (qui a remplacé la troisième cofondatrice) se sont pris d'amour pour leur petite entreprise, ont entièrement rénové leur boutique et se développent à l'international, avec notamment des comers dans des concepts stores à Bruxelles ou Londres. Une bien chic affaire.

19, rue de la Grange Batelière, 9^e. Ouvert du lundi au vendredi de 11 h à 19 h, le samedi sur rendez-vous. Tél. : 01 48 01 04 36.



1_ Du vintage haute couture en vitrine de la boutique de Didier Ludot 2_ et 3_ Vêtements et accessoires rares à La Jolie Garde-robe 4_ Frlp des trésors dans un cadre sobre 5, 6 et 7_ Chic Office spécialisé dans le style des années 80



1_ Une vitrine de la boutique de Didier Ludot, tout en sobriété. 2 et 3_ Mamie Blue : du vintage et une multitude de services. 4_ et 5_ Deux objets vendus sur le site InstantLuxe



Didier Ludot

Cette boutique est quasiment historique, avec une offre et une expertise inégalées en vintage haute couture français, établie comme il se doit au cœur du temple de la mode que sont les arcades bordant les jardins du Palais-Royal. Didier Ludot préside à sa destinée depuis 1975. « A l'époque, on ne disait pas "vintage" mais "rétro", à cause d'une collection de Saint Laurent influencée par la guerre. » Des histoires comme ça, il en a à profusion, l'incollable patron. « J'ai réhabilité le Kelly », souligne-t-il en évoquant ce sac must de chez Hermès, qui, à l'époque, « faisait mémère »

Ses clients, ce sont des stylistes, comme ailleurs, mais aussi, plus rare, des musées, des collectionneuses étrangères, et des actrices américaines : Demi Moore, Sharon Stone, Nicole Kidman ou Reese Witherspoon, « qui a reçu son Oscar dans une robe Dior de 1955 achetée ici ». Moins de comédiennes françaises, « qui sont incultes quand il s'agit de haute couture vintage, et sont plus empruntées que les Américaines en robe du soir ». Ici, une robe peut coûter de 800 à 30 000 €.

Fort de son exceptionnel parcours, Didier Ludot n'hésite pas à afficher un certain mépris pour le commun des mortels. En face, dans son autre boutique, dédiée à la "petite robe noire", où il signe sa propre collection avec un designer

(à partir de 370 €, et jusqu'à 2 500 €), même combat : on ne se sent pas aimé en entrant. Mais on s'incline devant l'institution, la beauté des modèles, robes de bal, fourrures, manteaux mythiques, et aussi les expositions, dans les vitrines (soutenues par le ministère de la Culture), les publications de livres sur la mode, les collaborations avec les grandes maisons. Si on est imperméable au dédain, voilà une bien belle adresse.

Jardins du Palais-Royal, 20-24, rue Montpensier, 1^{er}. Tél. : 01 42 96 06 56. Ouvert du lundi au samedi, de 10 h 30 à 19 h.

La Petite Robe Noire, 125, galerie de Valois, 1^{er}. Tél. : 01 40 15 01 04. Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 19 h.

Mamie Blue

La délicieuse Brigitte a longtemps travaillé chez "Mamie", deux numéros plus haut. Puis elle s'est décidée à ouvrir son échoppe. Bien l'en a pris, car une **personnalité pareille, ça se partage. Voilà quelqu'un pour qui le vintage est un mode de vie.**

Déjà, elle : lookée années 40-50 (ce jour-là, elle est ravissante dans une robe en crêpe moutarde, escarpins assortis, coiffure après-guerre), une gouaille souriante très Arletty. Et puis les fringues du bazar : hommes et femmes, avec focus sur les années 20 à 70, qu'elle choisit une par une (et vu la quantité, on imagine le boulot) chez les

grossistes ou en chinant un peu partout. En plus, elle propose des services admirables, notamment un atelier coiffure où elle vous apprend à vous coiffer comme elle pour une soirée pin-up ou un mariage. C'est 70 €, « mais on y passe deux heures ».

Elle loue, aussi, fait des retouches et des répliques de vêtements d'époque sur mesure, et elle restaure grâce aux boutons et tissus anciens qu'elle collectionne depuis toujours, aidée d'une apprentie en couture, « comme dans les grandes maisons ». Les robes, c'est de 40 à 175 € selon le tissu (noble de préférence) et l'époque. Pas forcément de griffe mais des étiquettes datées, comme les robes

« Madeleine », ou la chemise « Kypai », rigole-t-elle. Ça déborde aussi d'accessoires et de chapeaux formidables, de valises à étiquettes, de musique swing, jazz (« J'ai été "djangoisée" très tôt »), guinguette, et Brigitte se réjouit qu'outre les grands clients prestige, comme la Scala de Milan dont tout le stock a brûlé, « la clientèle se rajeunisse, devienne moins puriste, plus drôle ». Assez géniale, la Brigitte, et son antre est à son image.

69, rue de Rochecouart, 9^e. Tél. : 01 42 81 10 42. Ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h 30, du mardi au samedi de 11 h 30 à 13 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30. www.mamie-vintage.com.



focus_ Luxe en ligne

Mais oui, les petites flemmardes, les allergiques à la marche à pied, ceux qui cherchent une belle pièce mais pas un débat sur la mode, on a aussi pensé à vous. Voici un site internet efficace dans le genre. Lancé en 2009, il a été imaginé par de très jeunes gens qui ont lâché une carrière dans la banque à cause d'un constat simple : il n'existait pas, sur le web, de moyen sûr d'acheter de belles pièces authentiques, ni de garantie « sans contrefaçon ». Yann Le Floc'h et Clément Le Chatelier en ont conçu

un business : proposer des « articles de luxe de seconde main », mais authentifiés par des experts spécialisés, et que l'on vous envoie sous scellés, accompagnés de leur certificat. Donc des articles très recherchés (comme le Kelly, encore lui) mais rares en boutique, petite maroquinerie, montre indémodable ou veste couture, et vendus « de -30 % à -70 % par rapport au prix boutique ». Pour pimenter son offre, le site propose des ventes spéciales sur un court délai. Les prochains rendez-vous sont ainsi une vente "Fête des Pères", du 4 au 13 juin (cravates, bouton de manchettes, ceinture, porte-clés...) et une vente multimarques, du 18 au 27 juin (Chanel, Dior, Louis Vuitton, Hermès...). Alors, aux amateurs de luxe : à vos marques...

www.instantluxe.com.



erratum_

Contrairement à ce que nous écrivions dans notre article *Le luxe casse les prix (ou presque...)*, paru dans le n° 481 d'*A Nous Paris*, l'abonnement au réseau social sélect The Sphere coûte non pas 1 800 euros par mois, mais par an. Toutes nos excuses aux intéressés.